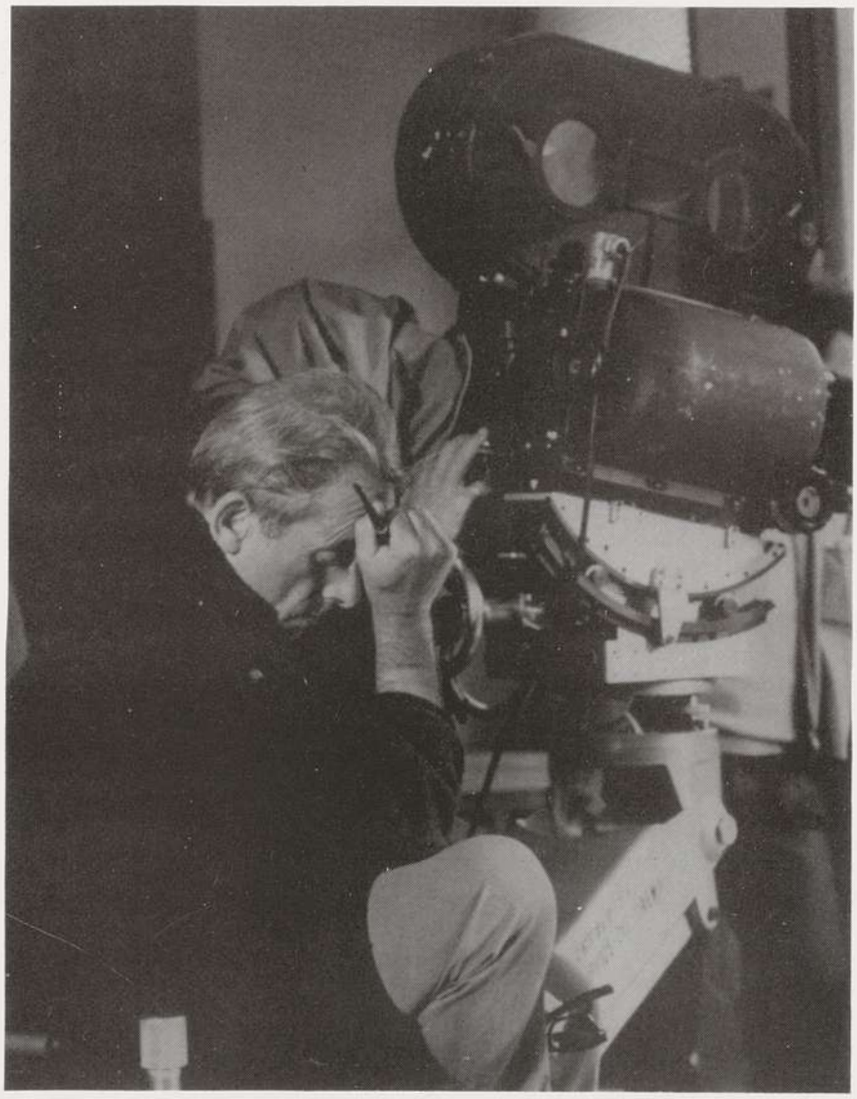
Le Festival de Cannes présente

HOMMAGE A HENRI-GEORGES CLOUZOT

LE MYSTERE PICASSO



un film de
HENRI-GEORGES CLOUZOT

Quand nous serons morts, toi et moi, dira Clouzot à Picasso, le film continuera à être projeté.

Des deux ou trois films français présentés au Festival de Cannes, celui d'Henri-Georges Clouzot, *Le Mystère Picasso*, est naturellement le meilleur.

Depuis longtemps, Clouzot, dont la peinture est le violon d'Ingres, voulait réaliser un film avec son ami Pablo Picasso. Ce qui les retint si longtemps fut la crainte d'avoir à respecter les contingences du «film d'art» ; didactisme, dissection de la toile, abandon à l'anecdote, dispersion de l'intérêt par le fait même de montrer tour à tour l'artiste peignant et la toile achevée.

Une encre spéciale américaine envoyée à Picasso par des amis a résolu ce problème, permettant à Clouzot de placer la caméra non plus dans le dos de Picasso ou à côté de lui, mais *derrière* la toile. C'est ainsi qu'au lieu de voir Picasso peignant comme le verrait un visiteur, nous assistons à l'acte créateur pur sans l'intervention d'aucun élément pittoresque ou extérieur. Cette pureté, ce respect à l'égard de l'artiste et de sa matière ont été poussés si loin qu'aucun commentaire ne vient nous «instruire» ou nous distraire. Seule la musique de Georges Auric accompagne l'élaboration des toiles. Prévu pour durer dix minutes - finalement, c'est un film d'une heure et demi - *Le Mystère Picasso* commence en noir sur écran de format normal, puis utilise la couleur et, finalement, l'écran s'élargit pour nous montrer en cinémascope des toiles de plus large dimension.

Ce film, unique par sa conception comme par sa réalisation, est photographié par Claude Renoir dont c'est le plus beau travail depuis l'inoubliable *Carrosse d'Or* de son oncle.

Henri-Georges Clouzot s'est donc volontairement effacé dans ce film dont les tours de force ne seront pas perçus du public. Il a mis au service de l'un des plus grands peintres actuels cette science cinématographique, cette technique martelée et sûre d'elle, qui donnèrent tout leur poids à ses autres réalisations.

Le Mystère Picasso est un film qui sert la peinture en général et plus particulièrement la peinture moderne, à telle enseigne qu'après avoir vu ce film les détracteurs de Picasso ne pourront plus dire : *«Je pourrais en faire autant...»* ou encore : *«Un grand dessinateur, oui, mais un mauvais peintre»*.

Extrait de «Les films de ma vie»
François Truffaut (Ed. Flammarion)

«On reprend le tournage avec une ferveur accrue. C'est Claude Renoir qui dirige l'éclairage : «oh le petit-fils d'Auguste Renoir» murmura Picasso intimidé le premier jour. Eh oui, c'était le descendant du grand peintre qui inscrivait sur la pellicule un peintre parmi les plus grands. Tous les collaborateurs du film, du plus humble au plus important, avaient la sensation de participer à une aventure singulière.

«Le peintre et la caméra sont face à face. Entre eux, les séparant, la toile blanche fixée sur un châssis. La main de Picasso va, vient, trace, équilibre, joue avec les lignes, les formes et les couleurs. La caméra enregistre inexorablement. Mais la virtuosité de Picasso, sa sûreté ahurissante gagnent la partie. Au bout de huit jours de tournage on se trouve devant une matière cinématographique déjà imposante, et dans laquelle le rebut n'existe pratiquement pas. Or Clouzot avait l'intention de réaliser un court-métrage. Allons, nous ferons plusieurs court-métrages. Continuons. Les dessins en noir et blanc, les tableaux en couleurs se succèdent. La verve de Picasso ne se dément pas. La vitesse de son trait est étonnante. Personne ne croira que ce n'est pas truqué, que ce n'est pas tourné à l'accéléré. La pellicule défile pourtant aux 24 images normales. Le compteur marque 150 mètres, 5 minutes et dans ce laps de temps, une œuvre est née, s'est développée, a pris son état définitif».

Extrait du Journal de montage de
Henri Colpi - Cahiers du Cinéma nº 58.

Prix spécial du Jury - Cannes 1956 à l'unanimité

Interprète : Pablo Picasso

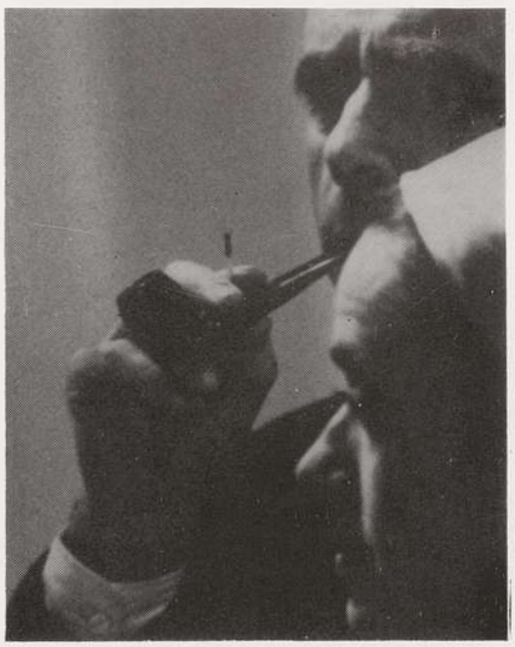
Réalisation, scénario, montage image	Henri-Georges Clouzot
Image	Claude Renoir
Musique	Georges Auric
Montage son	Henri Colpi
Son	Joseph de Bretagne

Eastmancolor et N et B.
78'

Première sortie : Paris 18 mai 1956

Presse : eva simonet - Hôtel Canberra - Tél : 38.20.70

Distribution : MK2 Diffusion



Réal. et Imp. YF - 267 27 26